Un dernier sourire avant le dernier soupir - 1/1

Témoignage d'une droguée bien rangée.

Encore un sourire qu'elle affiche et qui fait verser une nouvelle larme à son coeur... Pourtant ce n'est pas comme si elle mentait, elle sourit parce qu'il faut sourire, tellement de personnes vivent des choses que l'on juge bien plus terribles que ces pauvres problèmes pitoyables d'adolescente complexée... Oui mais seulement elle, ce n'est pas ce qu'elle ressent, ce n'est pas ce qu'elle vit, ce n'est pas ce qu'elle voit... Elle, elle assiste à sa propre descente vers la mort qui ne fait que progresser de jour en jour, pas de pas en arrière, juste d'immenses enjambées en avant qui la précipite de plus en plus dans le malheur, ce gouffre dont elle ne saurait trouver les limites. Mais elle sourit, affichant une joie de vivre obligée, dictée par ces règles de bonnes conduites qui lui ont été infligées dès qu'elle avait été en âge de comprendre le sens des mots. Elle sourit. Mais quand elle arrive dans sa chambre, là, seule, elle a le droit de pleurer. Alors c'est ce qu'elle fait. Elle pleure sans s'arrêter, il faut trouver toujours de nouveaux arguments pour redémarrer la machine quand un malheur énoncé ne suffit plus à saigner. Pourtant elle a tout pour être heureuse comme disent les gens... Une famille, des amis, elle est bonne élève, appréciée, quelques défauts ratrapés par quelques autres qualités,... tout... tout... tout ? Mais non ! Elle ce n'est pas ce qu'elle veut comme bonheur !!! Une autre vie, oui c'est cela il lui faudrait une autre vie ! Avec plus de rebondissements, plus d'inatendus, plus de surprises, plus de nouveautés, plus de rêves, plus de vie. Et on lui demande, elle qui ne veut rien de tout ce qu'on considère bon pour elle, de sourire en signe de gratitude... c'est trop injuste. Et quelle culpabilité de ressentir cette injustice alors que d'autres personnes vivent ces choses terribles dont elle entend parler mais qu'elle ne vivra jamais... parce que c'est bien cela son problème, sa vie est comme réglée, une vie bien sage sans encombres, suivant un chemin régulier orchestré par les règles de normalité de bonheur infligées par la vision moderne de la société... Alors une idée s'impose à elle, une idée que toute personne peut trouver totalement idiote, ridicule, et affligeante, l'idée de fumer pour oublier, fumer n'importe quoi en n'importe qu'elle quantité juste pour obtenir quelques minutes de tranquillité, loin de tout ça, loin de ce qu'elle ne veut pas, loin de ce qu'ele ne veut plus... Elle sait comment faire, où allaer, qui rencontrer, qu'échanger... alors elle le fait. Ses parents travaillent, comme d'habitude, alors elle n'a pas trop de mal. A ce moment la elle sait qu'elle ne sortira pas de ce cercle vicieux qu'est le malheur et la détresse... elle fume... Mais bientôt ce n'est plus suffisant. Il en faut encore, encore plus, oublier plus longtemps, pour oublier que ses parents ne voient pas qu'elle veut oublier, pour oublier qu'elle se force à oublier... alors fumer ne suffit plus, elle trouve toutes ces drogues en cachet, c'est bien c'est facile à prendre mais on s'y habitue trop vite alors on passe aux poudres... il en faut encore... encore plus !!! On arrive aux seringues... Mais là c'est déjà jouait depuis longtemps, ce n'est qu'une finalité parce que maintenant ils ont tous vu... ils ont tous compris... ils ont tous peur... Mais plus elle ! Depuis son premier cachet d'exta elle n'a plus peur... Même là, dans les bras de celui qui n'a jamais cessé de l'aimer tout au long de sa chute, entre les spasmes qui l'agitent de plus en plus fort elle n'a plus peur, elle sourit, et cette fois c'est pour de vrai... Un dernier sourir avant le dernier soupir... et elle n'aura plus mal, et elle aura prouvé qu'on peut avoir mal même quand on a tout pour être heureuse...